

rosey concert hall : saison 2024-2025

Plus de musique pour toutes et tous

Freddie Mercury, Alfred Hitchcock, Le Requiem de Mozart...

Pour sa onzième année, le Rosey Concert Hall réinvente la formule « qualité-prix » : 10 francs pour tous les concerts (à l'exception de deux galas). On aurait tort de s'en priver !

« Le Rosey Concert Hall s'est fait une place parmi les grandes salles de Suisse, et même d'Europe, en accueillant des orchestres internationaux renommés tels que les Berliner Philharmoniker, le Royal Philharmonic Orchestra, le Mariinski, l'Orchestre National de France et bien entendu l'OSR, pour ne citer qu'eux. » A la tête de la Fondation Le Rosey depuis le début, Marie-Noëlle Tirogalas dresse un bilan très positif de la première décennie. « Rolle est devenu un lieu de tournée européenne pour ces artistes, et nous sommes fiers d'avoir une salle de qualité pour les accueillir comme il se doit. Nous avons même le plaisir de retrouver certains d'eux au fil des saisons », ajoute-elle. Ce sera notamment le cas de la soprano bulgare Sonia Yoncheva, le 10 avril prochain, dans un récital d'airs d'opéra et musique de films. Pour la découvrir, l'album *Rebirth* (chez Sony Classics) est à recommander absolument !

Une offre généreuse

Si la programmation de cette 11^e saison semble plus réduite (sept concerts), c'est dans le but « de ne proposer à nos spectateurs que des artistes de haut niveau », explique la directrice. « Avec l'instauration des billets à Fr. 10.- dès 2021, pour les élèves et étudiants, les porteurs de la Carte Culture Caritas, les volontaires du groupe Partage, les résidents d'EMS et des membres d'associations locales, nous avons vu notre public se diversifier et grandir. » En 2024, la Fondation franchit encore une étape : toutes les places sont désormais à 10 francs, à l'exception de deux

concerts de gala. Un geste généreux qui casse le cliché de musique « sérieuse » pour des mélomanes aisés et d'un certain âge.

Double première

Le 10 novembre, la salle accueillera sa première page sacrée : le *Requiem* de Mozart (coup de c(h)œur de l'hôtesse des lieux), dans l'interprétation de l'Orchestre de Lucerne et du Chœur de la Radio de Berlin. A l'affiche également, en première mondiale, une page du pianiste-compositeur turc, Fazil Say, connu pour ses goûts musicaux très éclectiques et choix interprétatif originaux. Il vient de sortir, chez Warner Classics, un CD dédié à Couperin-Debussy-Ravel.

Du grand au petit format

Le 30 janvier : un invité attendu depuis longtemps, le violoncelliste franco-américain d'origine chinoise Yo Yo Ma, accompagné par l'OCL et son directeur artistique Renaud Capuçon. Repéré par Pablo Casals et Leonard Bernstein, il fait de la musique de tout genre, parce qu'il aime les gens !



Ondes Martenot © Cité de la musique / laboratoire du musée

Deux jours auparavant, les musiciens se seront produits au Théâtre de Beaulieu avec le concerto de Schumann et l'«Eroica» de Beethoven. Par ailleurs, le violoncelliste est en train d'enregistrer chez Sony une série de « Symphonies for Three » de ce dernier, avec ses amis Emmanuel Ax et Leonidas Kavakos.

La bague au doigt

Instrument peu habituel, l'onde Martenot de facture monodique se joue principalement à l'aide d'une bague : le doigt glisse le long d'un fil de fer, permettant un *glissando* sur au moins huit octaves, alors que la main gauche manipule un boîtier avec une « touche d'expression ». La sonorité est reconnaissable grâce à l'option *vibrato* sur la totalité du clavier, qu'on peut jouer à une ou deux mains. Divers haut-parleurs viennent s'ajouter à ce dispositif, pour modifier le son. L'instrument peut également être connecté à d'autres, offrant mille autres nuances. Les mélomanes auront l'occasion de le découvrir le 16 mai dans *Turangalila*, une symphonie en 10 mouvements, d'Olivier Messiaen, avec l'OSR et Bertrand de Billy.

Dancez-vous le ... krump ?

Danse urbaine inventée dans les 2000, dans les quartiers pauvres de Los Angeles, elle permet de canaliser et d'extérioriser les sentiments négatifs. Comme le titre du concert l'indique (*Revolta*), elle exprime la colère et d'autres sentiments négatifs. Les musiciens de la Geneva Camerata – instrumentistes dansants – ont choisi de l'associer au hip-hop et à leur vision particulière de... la 5^e symphonie de Chostakovitch.

En bref : il y en a pour tous les goûts, âges et intérêts : une saison à ne pas manquer !

*Propos recueillis par
Beata Zakes*

www.roseyconcerthall.ch